

Chers amis,

Voilà plus de deux mois que nous habitons la cité de la Renaude où nous nous trouvons très bien. La vie y est animée, il y a beaucoup d'enfants, les gens nous saluent toujours très gentiment et discutent volontiers avec nous, quelle que soit leur religion. Il y a une ambiance de village.

Évidemment il est un peu difficile de trouver des espaces de silence (y compris tard dans la nuit), mais nous ne sommes pas venus pour ça et la musique espagnole est plutôt sympa! Quant aux cris, on s'y fait... On a commencé la tournée des « cathos » pour mettre en place des rencontres de prière; il faut être patient car pour l'heure il y a peu de répondant. Un père de famille souhaite venir lire la Bible avec nous. Les petites voisines de Pierre (trois ados) sont venues boire un chocolat et ont demandé à prier avec nous. Les enfants sont heureux d'apprendre des refrains et les diffusent dans la cité (« oui le Seigneur est notre joie », « Jésus mon berger montre-moi le chemin » etc.)

Ils viennent de façon irrégulière à nos permanences car un rien peut les arrêter au dernier moment et ils disparaissent. Les parents ne sont guère dans le coup. Entre le caté, le soutien scolaire et l'alphabétisation il y a pourtant de quoi faire. Un catéchisme le dimanche avec deux ou trois petites filles a commencé. Nous avons reçu avec joie sœur Jeanne, religieuse guadeloupéenne, qui a passé une dizaine de jours avec nous pour se former à notre méthode de travail pour la Bible. Chaque jour à la messe nous confions la cité au Seigneur et lui demandons son aide. Nous allons faire une proposition de prière pour les défunts à l'occasion de la Toussaint, où on pourra parler de la foi dans la Résurrection. Priez aussi pour nous et que le Seigneur vous bénisse en abondance!

Pierre et Claire

15 octobre: 500 ans de sainte Thérèse d'Avila

Mon Bien-Aimé est à moi et moi, je suis à mon Bien-Aimé (Ct 2,16)

Toute la vie de Sainte Thérèse d'Avila peut se résumer dans ce verset du Cantique des cantiques qui décrit ce à quoi nous sommes tous appelés: ne faire qu'un avec le Bien-Aimé. C'est pour cela que nous avons été créés « à son image et à sa ressemblance ». Il a déposé en nous son amour divin comme marque de fabrique: « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés (Jn 13,34) ». Bien sûr tout est dans le « comme », il s'agit d'aimer de manière divine et de se laisser aimer de manière divine. Là est la ressemblance avec Dieu. Les mystique n'ont rien cherché d'autre. Sainte Thérèse d'Avila, cette femme exceptionnelle, n'a fait que cela, en contemplant inlassablement le Bien-Aimé. Comme nous y invite Origène: « Ayons toujours les yeux fixés sur cette image de Dieu afin de pouvoir être re-formés à sa ressemblance. »